

Edition ◀ 100 directeurs artistiques internationaux sont exposés à Echirolles.

Les livres font la couverture

Mois du graphisme

Echirolles (38). Jusqu'au 31 janvier.
Rens.: 04 76 23 64 65.

ÉCHIROLLES,
envoyée spéciale

Qui rêve encore d'avoir lu tous les livres? Le graphiste globe-trotter Michel Bouvet, lui qui rentre de tous ses voyages avec des valises pleines de bouquins. Il s'est acoquiné avec un complice bibliophile, l'écrivain-journaliste Philippe Di Folco, pour faire partager sa passion en inventant l'exposition «We Love Books! A World Tour». Cette librairie mondiale, quasi idéale, est l'étal phare du Mois du graphisme d'Echirolles, en Isère. Cent directeurs artistiques (DA), choisis sur tous les continents, présentent près de cinq cents *design books*, définition peu traduisible en français, qui recouvre aussi bien les belles éditions de romans que des ouvrages culturels. L'exposition propose des grilles

de lecture réjouissantes. Bibliophage, on peut découvrir les auteurs universels du moment, comme le Japonais Haruki Murakami ou Salman Rushdie. On repère l'Étranger d'Albert Camus, dont l'Américain John Gall signe la couverture en noir et blanc, figurant un éblouissement de soleil pour les éditions Vintage International. On adopte la vision que redonne l'Allemande Anette Hentschel du *Jardin des plantes* de Claude Simon, dont elle dessine l'écriture. «Je lis des passages du livre pour en sentir l'atmosphère et apprécier le style et la langue de l'auteur», dit-elle. On constate que *Madame Bovary* est le classique français le plus traduit.

Kitsch. Mais l'exposition entraîne aussi dans une géopolitique du graphisme. «C'est comme une tournée que nous avons faite, du Nord au Sud de la planète», explique Bouvet, pour collecter les ouvrages les plus intéressants des cinq dernières an-

nées. Nous voulons démontrer qu'en dépit de la mondialisation, du numérique, l'écrit n'est pas mort et qu'il est traversé par de belles différences visuelles. On trouve des livres, dans des formes parfois naïves, même dans des pays où il n'y a pas de marché éditorial. 65% de graphistes que nous avons découverts étaient inconnus sur la scène internationale.» Ainsi se confrontent des petits bouquins complètement kitsch du Cambodge, des écrits en bantou sur papier recyclé à Madagascar, des trésors de lignes et de papiers raffinés en Corée ou à Taiwan. Les DA anglo-saxons dominent, avec les Norvégiens, les Néerlandais, les Allemands, les Suisses; tandis que des pays comme Israël, le Portugal, le Pérou, la Tunisie affirment des identités visuelles contemporaines, affranchies de la tradition. Les designers graphiques sont tous des voyageurs invités à ex-

Terese Moe Leiner (Norvège) a créé ces couvertures pour Gyldendal. PHOTO GYLDENDAL-TIDEN-NORLI



Un livre Hesign designé Jianping He (Allemagne).

PHOTO HESIGN INTERNATIONAL
BERLIN-SHANGHAI

poser, et les échanges de pratique, de vision sont repérables. Le modèle suisse international de lisibilité fonctionnelle ricoche un peu partout, illustrant là en creux une histoire de cet art appliqué, entre minimalisme efficace et expressionnisme décoratif. La frustration guette au bout d'un moment, de ne pouvoir feuilleter, sentir ces livres mis en vitrine. La France n'est curieusement pas représentée, dommage. Aurait-on remarqué notre conservatisme en la matière, peu de DA indépendants travaillent pour les maisons d'édition.

Résiste. Mais c'est comme un petit miracle que ces bouquins rares aient accosté dans la ville nouvelle d'Echirolles, en banlieue de Grenoble. Ce grâce à Diego Zaccaria, délégué général de la manifestation, qui résiste depuis dix-huit ans. Si elle est bien soutenue par la ville, elle se sent un peu oubliée par la région ou le ministère de la Culture. L'ancienne mairie sera réhabilitée par les architectes de l'Autre fabrique, pour accueillir un centre de graphisme pérenne en 2010-2011. Un outil essentiel pour soutenir toutes les écritures du monde.

◀ ANNE-MARIE FÈVRE